

Bonjour à tous,

Après la question posée lundi 1^{er} octobre dernier par notre amie « chrisulou44 » sur un prénom catalan au départ inconnu ou difficile à déchiffrer par elle, et les réponses apportées par plusieurs membres du forum, permettez-moi d'ajouter ici ma contribution au sujet du prénom Gaudérique, en catalan Galdric. Notre ami Patrick avait noté avec juste raison que celui-ci « n'était pas très fréquent dans d'autres régions, je vous l'accorde, et probablement de lointaine origine gothique (le peuplement wisigoth a été très important dans notre région.) ».

1°) Étymologie :

Gaudérique ; en catalan Galdric, voire Galderic ou encore Galderich. Vient du germanique Wald = gouverner + Rik = roi. D'où « Wald-Rik » ou « Waldarich » = gouverneur puissant. On connaît bien ce nom de saint à Perpignan, qui est celui d'une église et d'un grand quartier au sud-est de la ville, jouxtant Cabestany. J'ajoute ici que le prénom sous la forme « Galdric » revient à la mode dans plusieurs familles des P.-O., j'en porte témoignage.

2°) Proverbe catalan :

A Sant Galdric fan vi de lluna.

Autrefois on disait que les habitants du quartier Saint Gaudérique de Perpignan faisaient du « vin de lune » car ils grappillaient du raisin dans les vignes voisines la nuit venue, afin de ne pas risquer d'être surpris par le propriétaire légitime alors en pleine période de vendange. C'est ainsi que leur vin gagnait l'appellation : "Vi de Lluna" autrement dit : "Vin de Lune". Ce nom est resté dans le nom d'une cuvée produite par une société viticole renommée à Rivesaltes. Inspirée du proverbe catalan "A Sant Galdric fan vi de lluna", cette cuvée est produite exclusivement avec du chardonnay vendangé de nuit afin de préserver toute la fraîcheur aromatique de ce cépage séducteur. Il m'a été dit que ce vin venu tout droit du Roussillon mérite un vrai détour par nos papilles ! Son élevage en cuve puis sa garde en bouteille lui donne un très bon équilibre et une bonne longueur en bouche. On peut l'accorder avec des poissons en sauce, des fruits de mer ; il est aussi parfait en apéritif (charcuterie Catalane...) et avec des fromages à pâtes pressés... Pour conclure, il donne surtout envie de le faire partager (que ce soit de jour ou de nuit... elle était facile !).

3°) Saint Gaudérique, le saint de la pluie :

Depuis des siècles, on l'invoque en période de sécheresse, on le vénère, on le mène en procession, on le trempe dans la mer : accessible à tous ces appels, saint Gaudérique répond par de la pluie, cette eau du ciel indispensable aux récoltes. C'est pourquoi on représente habituellement le saint tenant un bâton de laboureur.

Au XVII^e siècle, un religieux espagnol, le Père Camos, donna au Roussillon le nom poétique de «Jardin de Marie», tant le blanc manteau de chapelles, ermitages, oratoires, était dense. Si les Catalans ont toujours eu une grande dévotion pour la Vierge, le Roussillon a aussi ses saints privilégiés : saint Jean, patron de Perpignan, saintes Julie et Eulalie, les saintes du diocèse, les saints Abdon et Sennen protecteurs du Vallespir, les saints docteurs Côme et Damien, et les saints dits «pesteux», Ferreol, Roch et Sébastien. Et puis, il y a celui qui fait la pluie et le beau temps, saint Gaudérique, notre «sant Galderic» ou « sant Galdric ».

Géographiquement parlant, saint Gaudérique nous est proche, puisqu'il est enterré dans l'Aude, à Viéville (*NOTA : aujourd'hui Saint-Gaudéric – cf fin de mon message*). Il vécut au IX^e siècle, et si on l'associe à la pluie et à l'eau, c'est que sa légende raconte que les eaux d'un torrent furieux s'écartèrent devant lui pour lui permettre de s'agenouiller alors que sonnait l'Angélus. Sa dévotion, au plus haut du Canigou, à l'abbaye de Saint-Martin, date du

XI^e siècle, quand les moines parvinrent à se procurer des reliques du saint, se composant de plusieurs fragments d'os. Dès lors, ces reliques servirent à toute la province dans les périodes de sécheresse. Les moines de Saint-Martin acceptaient volontiers de les prêter quand la pluie venait à manquer dans la plaine. On voyait alors trois consuls partir en délégation vers le Canigou, afin de demander la châsse contenant les reliques. Celles-ci ne quittaient l'abbaye que sous la garde de deux moines, et dans chaque village que traversait la châsse, étaient organisées de grandes cérémonies. A leur arrivée à Perpignan, les reliques étaient transportées à la cathédrale, puis on allait en procession les tremper dans l'eau de la Têt ou dans la mer. Généralement, disent les chroniques du temps, chaque intervention de saint Gaudérique était suivie d'une bonne pluie.

Entre 1619 et 1638, la ville de Perpignan emprunta les reliques de saint Gaudérique à huit reprises. En 1612, Villefranche-de-Conflent, qui se trouvait sur la route suivie par les reliques, les confisqua. Perpignan lui envoya sa « **mà armada** », soit une troupe de 1500 hommes armés. Plus de peur que de mal, mais saint Gaudérique regagna Perpignan, sous une pluie battante évidemment. Au XVIII^e siècle, on avait toujours recours au saint de la pluie, puisqu'en 1724 ses reliques restèrent en ville pendant plusieurs mois.

Au XVII^e siècle, les consuls de Perpignan offrirent, pour services rendus certainement, un retable de saint Gaudérique à l'abbaye de Saint-Martin du Canigou. Ce retable réalisé par Lluís Generès, fut confisqué à la Révolution, et dévolu à la cathédrale Saint-Jean où on peut toujours le voir.

Saint Isidore, autre saint catalan fort en prise avec les choses de l'agriculture et du temps, ne réussit jamais à évincer saint Gaudérique du cœur des Roussillonnais. Un exemple récent, en 2006, en raison de la sécheresse, des paroissiens organisèrent une procession à Lavail (*NOTA : un hameau rattaché à la commune de Sorède*), en hommage à Saint Gaudérique. Et la pluie tomba.

(Source : « *L'Accent Catalan* » N°42 Juillet-Août 2007 – Magazine du Conseil Général des Pyrénées-Orientales).

En català :

El Rosselló, que el Pare Camos, al segle XVII, batejà « El jardí de Maria » per a la seva afecció a la Verge, té també molts sants respectats i venerats : Sant Joan, sant patró de Perpinyà, il es santes Júlia i Eulàlia, santes de la diòcesi, els Vallespirencs Abdon i Sennen, els dos mèdics Cosme i Damià, els sants curadors de la pesta, Ferriol, Roch i Sebastià. Però, té una popularitat tota especial sant Galderic (o Galdric), el sant proveïdor de pluja en cas de secada forta. Aquest sant gaudia d'una devoció forta d'ençà del segle XI, moment en què els monjos de l'abadia de Sant Martí del Canigó arribaren a tenir-ne diverses relíquies. Aquestes, en el seu reliquiari, serviren a tota la província en els períodes de secada. Dos síndics les anaven a cercar a Sant Martí, d'on partien sota la custòdia de dos monjos. Arribades a Perpinyà, després de cerimònies en cada poble travessat, també donaven lloc a misses i processons, i fins i tot se les immergia en el riu Tet o en el mar. Aquest costum durà fins al segle XVIII. El retaule de sant Galderic, que es pot veure en la catedral sant Joan de Perpinyà, prové de l'abadia de sant-Martí, i és una obra del segle XVII, de l'escultor Lluís Generès. Sant Isidro és també un sant lligat amb les coses del camp, però al Rosselló sempre hi ha estat més venerat sant Galderic.

Voir aussi le site :

<http://robert.faure.pagesperso-orange.fr/MIREPOIX/SaintGauderique.htm>

o o o o o

NOTA : Le village de Viéville, dans l'Aude, où est né saint Gaudérique aux environs de l'an 840, s'appelle à présent Saint-Gaudéric, canton de Fanjeaux ; ses habitants sont les Galdriciens. On y raconte que ce saint planta son bâton en face de l'église de Viéville et pénétra à l'intérieur de celle-ci ; lorsqu'il ressortit, le bâton s'était transformé en ormeaux. Lors de la guerre de 1914-1918, tous les hommes du village ont emporté un morceau d'écorce avec eux et sont tous revenus sains et saufs. Il existe une relique de ce saint, son petit doigt, qui est gardé à Fanjeaux, chef-lieu de canton ; elle revient au village lors de manifestations importantes.

Notez enfin qu'on montre souvent saint Gaudérique avec un bâton ou un épi de blé ; ou encore accompagné de son attelage de bœufs. La plupart des retables représente le saint sous forme de statue en ronde-bosse (= statue dont on peut faire le tour), puis plus tardivement, surtout au 19^e siècle, sur le tableau central des retables. On peut le rencontrer sur des croix-reliquaires, en bois doré, ou encore accompagné du saint patron de l'église.

Voilà, c'est fini.

Mais, je vous promets d'ici quelques jours de communiquer à notre forum de généalogie, l'histoire plus détaillée de la « **mà armada** », expédition punitive organisée par la ville de Perpignan contre Villefranche-de-Conflent en 1612-1613 pour récupérer les reliques de Saint-Gaudérique confisquées au passage...

Moralité : Que la pluie soit avec lui !

Ah ! J'oubliais l'important pour conclure. Connaissez-vous la date de « Sant Galdric » sur le calendrier catalan ? **C'est le 16 octobre**, à l'heure où les bêtes redescendent de leurs pâturages avant les grands froids, au moment du labour des champs.

Et qu'on se le dise !

Bien cordialement.

I fins aviat (et à bientôt).

Jean MAYDAT – ACG 0120